

Ski Alpinisme et eco-mobilité : C'est possible !

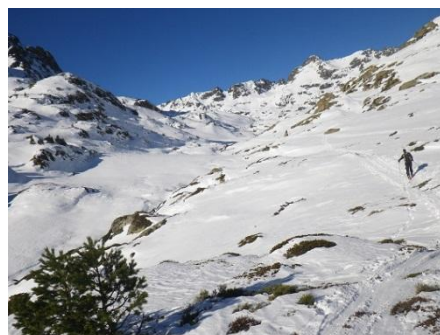
Sortie du 15 décembre 2013

Ce dimanche, quatre vaillants Tagguteurs ont relevé le défi de combiner une sortie de ski de randonnée avec des transports doux, c'est-à-dire en évitant autant que possible l'utilisation de la voiture. Nous avons rendez-vous à 7h02 en gare de Portet : Christophe a pris la solution Métro jusqu'à Matabiau, Martine s'est autorisé un petit trajet en voiture, et Gilles et Sophie ont harnaché leurs skis, chaussures, et sac sur leur vélo pour une petite séance de pédalage matinale.



Trajet en train tranquille, on discute, on finit de préparer l'itinéraire. La plupart des voyageurs de notre train sont de jeunes surfers qui descendront à Ax-les-termes pour aller savonner les pistes de Bonascre. Notre neige nous attend un peu plus loin dans la vallée : Arrêt à l'Hospitalet. Après 500m à plat et à pied, nous chaussons les skis (altitude 1450m), la neige est bien là, et le ciel est d'un bleu parfait ! Notre objectif, le pic de Néarrassol, n'est pas encore visible. Nous partons en traversée dans un petit bois et nous nous éloignons

rapidement de la route pour entrer dans le magnifique vallon du Siscar, où le soleil nous réchauffe rapidement. Nous attaquons alors une bonne montée vers la crête nord-ouest du pic que nous rejoignons vers 2500m. Petit casse-croûte puis, skis sur le sac car le ce versant a été bien soufflé, nous atteignons le sommet du Néarrassol vers 15h.



Paysage magnifique : les pentes du 'Tosse de Pédoures' un peu plus au nord, nous tendent les bras, mais ce sera pour une autre fois, car notre train nous attend... Il est temps de passer les chaussures en position descente.



Nous naviguons sur les douces pentes Est du pic à la recherche d'une neige sympathique : un peu de transformée, un peu de poudre, pas mal de croute et de la neige bien dure dans les pentes nord, nous aurons eu de tout. Une variante à la descente nous emmène dans un petit couloir raide qui rejoint le Val d'Arquès, que nous descendons pour rejoindre notre itinéraire de montée. Pour finir il nous faudra bartasser (si, si, ça existe) à travers bois ce qui, fatigue aidant, est propice aux épisodes comiques : Gilles, pas à l'aise dans la neige dure, rencontre à plusieurs

reprises une canalisation et Sophie organise une séance de pêche aux bâtons dans les cascades après la traversée d'un ruisseau. Retour à la civilisation pile à l'heure pour rejoindre la gare et prendre le train, dont nous apprécions pleinement le confort : on peut même faire ses étirements pendant le trajet du retour, en regardant par la fenêtre les voitures au ralenti dans les bouchons. Quelques tours de pédale jusqu'à la maison offriront à Sophie et Gilles un petit décrassage idéal.



Un seul bémol, le prix des billets de train est tel que le simple calcul économique pousserait à prendre la voiture. Mais quand même une superbe sortie dans un cadre sauvage et la satisfaction d'avoir réduit (un peu) notre impact sur la planète. A reconduire...

La sortie en quelques chiffres :

Dénivelé : 1200m

Emissions de CO2 : 8kg par personne (contre environ 20kg/personne à 4 dans une voiture)

Participation du club : 180€

Points en moins sur le permis : 0